

LE PREMIER MINISTRE A INAUGURÉ LE 21E SILA

“L'économie numérique pour ne plus dépendre du pétrole”



Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a inauguré, hier après-midi, le 21e Salon international du livre d'Alger (Sila). Sous le thème “Le livre, totale connexion”, cet événement se déroulera du 27 octobre au 5 novembre, au Palais des expositions des Pins Maritimes (Safex).

La 21e édition du Salon international du livre d'Alger a été inaugurée dans l'après-midi d'hier par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Accompagné du ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, ainsi que d'autres membres du gouvernement, il a effectué, comme chaque année, une petite tournée dans les différents pavillons du Palais des expositions des Pins Maritimes (Safex, Alger), où se tiendra jusqu'au 5 novembre, cet événement inscrit sous le thème “Le livre, totale connexion”. Durant cette virée entre les stands des exposants, Abdelmalek Sellal en a profité pour faire des suggestions aux éditeurs. “Maintenant, il faut passer au livre numérique et développer davantage ce secteur.” Et il a, entre autres, appelé les éditeurs à exporter leurs publications dans les pays étrangers, et ce, en investissant les marchés internationaux. “Pour faire connaître notre culture, il faudrait promouvoir nos livres”, a-t-il indiqué. À ce propos, il a expliqué que “l'exportation n'est pas suffisante. D'ailleurs, j'ai proposé aux éditeurs de se lancer dans la publication numérique et électronique à partir de l'année prochaine.

Les Algériens ont des potentiels dans le domaine des nouvelles technologies. Nous ne pouvons pas baser notre économie seulement sur le pétrole et l'agriculture”. Et de souligner : “L'économie numérique doit prendre plus d'importance, surtout que nous possédons beaucoup de potentialités au sein de nos universités.” Lors de son passage au stand de l'Office des publications universitaires (OPU), Sellal a demandé au responsable de “suivre les avancées technologiques utilisées dans le monde dans le domaine universitaire. Il faudrait également penser à traduire les livres en tamazight, et s'ouvrir sur toutes les variantes de la langue”. Pour rappel, cette édition verra la participation de 50 pays, avec comme invité d'honneur l'Égypte, et un total de 962 maisons d'édition dont 291 exposants algériens. Tout au long de ces dix jours, les éditeurs proposeront 40 000 ouvrages de spécialités diverses : littérature, livres de jeunesse, scientifique et universitaire. Le programme sera ponctué par diverses conférences et tables rondes, et des ventes-dédicaces. Ces rencontres seront en relation avec l'histoire, le mouvement national et la guerre de Libération, la culture et les médias, l'école, la création littéraire algérienne ou encore l'amazighité. Ce Salon international du livre sera ponctué au total de 11 “Estrades”, qui seront animées par, entre autres, Amin Zaoui, Costa Gavras, Edwy Plenel... Il y aura également trois journées dédiées à l'identité : “Le fonds amazigh, la langue arabe et l'islam”. Quant aux amateurs de littérature africaine, ils retrouveront aussi cette année l'espace “Esprit Panaf”. Outre ces rencontres littéraires, le 7e art s'invite, encore cette année, au Sila à travers le volet “Cinéma et littérature”, où seront projetés dans la salle Ali-Maachi et à la cinémathèque d'Alger des films de Costa Gavras et une dizaine de films égyptiens.